

Le rêve en or brisé

Jérôme Thomas a décroché la médaille d'argent dans la catégorie des 51 kg du tournoi de boxe des Jeux d'Athènes voyant son rêve d'or olympique brisé par le Cubain Yuriorkis Gamboa.

Le Français Jérôme Thomas a été battu, hier, par le Cubain Yuriorkis Gamboa, vainqueur sur le score sans appel (38-23), à la salle Peristéri dans la banlieue ouest de la capitale grecque.

L'Azebaïdjanais Fuad Aslanov et l'Allemand Rustamhodza Rahimov, battus en demi-finales, se sont emparés du bronze.

Après le bronze de Sydney, le Picard est monté d'un cran dans la hiérarchie olympique, mais n'a pas réussi à imiter son compatriote Brahim Asloum, couronné en 2000 en 48 kg (mi-mouche), une performance qui avait fait passer son accessit presque inaperçu.

Dans une ambiance confidentielle, avec seulement quelques centaines de spectateurs présents dans les travées d'une enceinte pouvant accueillir 5400, Thomas, 25 ans, est entré sur le ring plus déterminé que jamais, faisant quasiment jeu égal avec le Cubain dans la première reprise (8-9) malgré une chute sans conséquence plus dû à un déséquilibre qu'à un coup porté.

Mais rapidement Gamboa, qui avait battu au 2e tour du tournoi le champion du monde thaïlandais Somjit Jongjohor, vainqueur lui-même de Thomas aux Mondiaux-2003, a pris les choses en main terminant le deuxième round avec une avance de sept points.

Dans les deux dernières reprises,

le combat a tourné à la démonstration avec un Cubain sautillant et marquant de nombreux points en tournant autour de Thomas, complètement surclassé.

Le seul médaillé

Avant ces Jeux, le Caribéen, 22 ans, affichait comme seul référence en terme de palmarès une 5e place aux Mondiaux-2003 à Bangkok où le boxeur de Saint-Quentin (Aisne) avait terminé sur la deuxième place du podium deux ans après son titre mondial à Belfast.

A Athènes, il a montré toute l'étendue de son talent: vitesse de bras, déplacements, rapidité des enchaînements n'offrant à aucun moment au Français de solution.

Le Français, qui s'était montré à son avantage tactiquement dans les combats précédents, notamment en demi-finale, a cette fois trouvé son maître dans ce représentant de la fameuse école cubaine qui avait placé sept des siens en finale. « Cette fois, je me suis fait avoir », a déclaré Thomas après le combat.

Jérôme Thomas a toutefois effectué « un beau parcours », selon ses termes, finissant comme le seul des six Français engagés à faire un podium. Depuis l'après-guerre, seuls Jo Gonzalez en super-welters en 1964 à Tokyo et Laurent Boudouani en welters en 1988 à



Jérôme Thomas (à gauche) a subi la loi du Cubain Yuriorkis Gamboa, hier en finale de la catégorie des 51 kg du tournoi de boxe des Jeux d'Athènes.

Séoul avaient remporté l'argent. Le nouveau vice-champion olympique se dit prêt à étudier toute proposition de contrat professionnel, mais n'a pas encore pris sa décision.

ATHLÉTISME

Le doublé d'Hicham El Guerrouj

Le Marocain Hicham El Guerrouj, quatre jours après son titre sur 1500 m, a réalisé le doublé en devenant champion olympique du 5000 m, hier aux Jeux d'Athènes. En 13'14"39, El Guerrouj devance l'Éthiopien Kenenisa Bekele (13'14"59) et le Kényan Eliud Kipchoge (13'15"10).

Comme Paavo Nurmi

Le Marocain rejoint dans les annales le Finlandais Paavo Nurmi, auteur du doublé 1500-5000 m en 1924 à Paris.

« Je suis vraiment heureux », a déclaré El Guerrouj peu après sa victoire. « J'avais des sensations extraordinaires. Je voulais rester derrière car ma force c'était la vitesse. Le Bon Dieu a fait des belles choses pour moi depuis Sydney ».

« J'ai connu des moments difficiles avec la chute d'Atlanta (1996) et la défaite de Sydney (2000), a-t-il poursuivi. J'étais arrivé à Athènes très motivé. Pendant la sieste (après-midi) je me suis dit: c'est

une occasion en or de marquer l'histoire. » Bekele glane sa deuxième médaille des Jeux après l'or du 10.000 m remporté huit jours plus tôt. Il échoue dans sa tentative de doublé qu'avait réussi son compatriote Miruts Yifter en 1980 à Moscou.

Trente ans le mois prochain

El Guerrouj, qui fêtera ses 30 ans le 14 septembre, a profité d'un train lent, emmené coup sur coup par Bekele et Kipchoge, sur des bases très éloignées du record du monde 12'37"35, propriété de Bekele depuis le 31 mai dernier.

Bekele a placé son accélération à 200 m de l'arrivée mais El Guerrouj, qui avait fait la course en retrait, a répondu pour passer ses rivaux et s'imposer irrésistiblement. Le podium est le même qu'aux Mondiaux-2003 mais dans un ordre inversé. A Paris, Kipchoge s'était imposé devant El Guerrouj et Bekele.

AUJOURD'HUI

Marathon: le dernier acte

L'arrivée du marathon, traditionnellement la dernière épreuve des Jeux Olympiques, prévue aujourd'hui un peu après 20h00 locales (19h00 en France), marquera la dernière épreuve des Jeux Olympiques d'Athènes-2004. Battu à Atlanta et à Sydney, le Kényan Paul Tergat a une dernière chance d'entrer au palmarès olympique sur l'épreuve symbole des Jeux, course sur 42,195 km sur le parcours originel des premiers Jeux de l'ère moderne de 1896.

Le parcours est vallonné, et le départ donné à 18h locales (16h en France) va imposer aux concurrents une course sous la chaleur, au moins 27 degrés Celsius encore à cette heure, comme l'ont connue les dames une semaine

plus tôt. La cérémonie de clôture, annoncée comme « une bacchanales » (fête orgiaque) où on boit, chante et danse, débute à 21h15 locales (20h15 en France), avec la pleine lune, par une mosaïque des célébrations grecques pratiquées dans les différentes régions du pays et réalisée par 2100 volontaires. Le stade olympique sera plein, puis Athènes transmettra à Pékin le drapeau aux cinq anneaux.

La journée aura commencé par les finales de handball masculin et féminin, celle du volley messieurs, les six derniers combats de boxe (de 48 à 91 kg), la fin de la gymnastique rythmique, les dernières médailles de lutte et de taekwondo et le titre de water-polo masculin.

CANOË-KAYAK

Bâbak: le plaisir d'une finale

Il n'y a pas eu de miracle hier pour Bâbak Amir-Tahmasseb qui a dû se contenter de la septième place en finale du K1 500.

Même si, à l'instar du 100m en athlétisme ou du 50m en natation, les jeux sont toujours très ouverts sur la plus courte des distances du canoë, les chances de médailles de Bâbak Amir-Tahmasseb étaient tout de même réduites.

Le vent qui soufflait sur le plan d'eau de Schinias s'était pourtant fait l'allié du Strasbourgeois, hier matin, mais cela ne lui a pas suffi pour tirer son épingle du jeu.

Les gros bras sont passés très rapidement à l'action et le Strasbourgeois n'a jamais pu se mêler à la bagarre pour les médailles.

Huitième à mi-parcours, il est parvenu à gagner une place dans la seconde partie de la course mais loin du vainqueur, le puissant Canadien Adam Van Koeverden (13 kg de plus que l'Alsacien, à taille égale) qui a profité de l'effondrement du double champion du monde, l'Australien Nathan Baggeley pour s'offrir la médaille d'or.

« Ma septième place peut paraître loin dans le classement, mais je suis tout de même content, déclarait Bâbak après sa course. J'ai bien pagayé et j'ai pris beaucoup de plaisir. Je fais une course complète en partant sur mes repères sans me laisser influencer par le Canadien Baggeley, placé à ma droite et qu'il faut surtout éviter de suivre sous peine de ne pas tenir. Comme je



Le Strasbourgeois Bâbak Amir Tahmasseb a garni son palmarès avec un rang de finaliste en K1-500, hier à Athènes.

suis un peu moins puissant que mes adversaires et il m'a fallu compenser ce handicap sur le finish. »

Seul Français qualifié pour une finale olympique en canoë après une demi-finale épique où il a jeté son embarcation sur la ligne en tombant dans l'eau, l'ancien champion du monde donne dans l'autodérision avant de tirer son bilan. « Quand on n'est pas bon, il faut bien trouver un prétexte pour

se faire remarquer à la télé. Je termine ses Jeux avec le sourire car le K1 500 constitue toujours une loterie. Les demi-finales se jouent à trois fois rien et à part les meilleurs, il n'y a pas grand monde qui est certain de passer en finale. Par contre, le 1000 mètre restera une grosse déception. »

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL CHRISTIAN WEIBEL

Les Français en lice

DIMANCHE 29

Athlétisme	Messieurs	● Driss El Himer, El Hassan Lahssini
Taekwondo	Messieurs	● Pascal Gentil (+ 80 kg)
	Dames	● Myriam Baverel (+ 67 kg)

En direct à la TV aujourd'hui

Matinée



Handball

7:30 France 3, Canal+
9:45 ARD, Eurosport

Finale Dames à 9.45.



Lutte

8:30 France 3, 9:00 ARD
11:15 Canal+ sport

Lutte libre M.-74 kg.-60 kg.-96 kg.



Taekwondo

7:00 France 3 7:30 Canal+ sport 9:15 Canal+

+67 kg Dames. +80 kg Messieurs.



Volley-ball

11:30 France 3, Canal+, ARD

Médaille de bronze Messieurs.

Après-midi



Athlétisme

16:50 Fr.2, TSR 2 17:00 ARD, Eurosport 17:30 Canal+ sport

Marathon Messieurs, départ à 17.00.



Boxe

12:30 France 2, Canal+, ARD, Eurosport

13:00 Canal+ sport

Finales. -48 kg. -54 kg. -60 kg. -69 kg. -81 kg. +91 kg.



Gymnastique rythmique

14:30 France 3, Canal+ sport, ARD 15:30 Canal+

Finale du concours individuel multiple.



Handball

13:30 France 3 15:30 Eurosport 15:45 Canal+, C+ sport, TSR 2

Match pour la 5e place Messieurs. Finale Messieurs à 15.45.



Lutte

13:00 France 3, Canal+

Lutte libre M.-74 kg.-60 kg.-96 kg.



Taekwondo

13:30 France 3 15:45 ARD

+67 kg Dames. +80 kg Messieurs.



Volley-ball

13:20 TSR 2 13:30 France 3, Canal+, Eurosport

Finale Messieurs à 13.30.



Water-polo

15:00 France 3, ARD

Médaille de bronze Messieurs à 15.00. Finale à 16.30.

Soirée

Cérémonie de clôture

19:30 Canal+ 19:45 ARD 20:00 Fr.3, TSR 2, Eurosport

En direct du Stade olympique de Maroussi à 20.15.

• Les chaînes diffuseront les disciplines en temps réel en fonction de l'intérêt des épreuves.
• Pour France 2, France 3, ARD et TSR2, les horaires indiqués sont ceux de la prise d'antenne.